

Frank KÖHLER qui fut l'initiateur et, pendant près de 10 ans, le rédacteur en chef des "Communications de la Communauté des Coléoptérologues rhénans", est en fait un économiste et un sociologue. Son mémoire de fin d'études à l'Université de Cologne (1988) portait précisément le même titre que l'article qu'il présente ici. Nous en concluons que celui-ci est une version mûrie de ce même travail, enrichie de 10 années de réflexions. La lecture n'en est pas toujours très facile car l'exposé des faits s'accompagne d'une discussion des idées, ce qui exige une connaissance de la langue allemande nettement plus poussée que celle requise par la simple traduction des clés du FHL !

Comme se plaît à le rappeler KÖHLER, le terme "amateur" désigne étymologiquement "celui qui aime profondément quelque chose", comme "dilettante" désigne "celui qui s'en délecte". Les connotations péjoratives, voire méprisantes, qui s'attachent actuellement à ces termes, n'existaient pas au départ, lorsque l'amateurisme était la seule forme existante d'activité scientifique. Aujourd'hui, dans la plupart des disciplines, l'amateurisme a complètement disparu. Et dans celles où il subsiste encore, les amateurs passent volontiers, aux yeux des diplômés académiques et des professionnels, pour les "fossiles" de leur propre discipline.

Le texte de KÖHLER est intéressant et original dans la mesure où, en 70 pages, l'auteur a l'occasion d'y passer en revue les multiples aspects du problème de l'amateurisme en entomologie: définition, naissance du phénomène au XVII<sup>e</sup> siècle, développement historique, recrutement des individus, structure sociale et activités des sociétés, exposés et publications, collections, description de taxa nouveaux et leurs dédicaces, valorisation sociale des amateurs et rapports avec les professionnels, carrières individuelles, réputation scientifique, hommages et récompenses, etc... Il est rarissime de voir attribuer à ces questions une telle importance dans la littérature entomologique, du moins en pays latins. A en juger par les références invoquées il semblerait d'ailleurs que le sujet soit moins "tabou" en Allemagne. Mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse là d'une évolution relativement récente.

Hubert BRUGE

## Coléoptères nouveaux pour la faune belge et captures intéressantes

par Roland DELEDICQUE

### 1. Coléoptères nouveaux pour la faune belge

#### Famille Scolytidae

*Kissophagus hederæ* SCHMID: Dourbes, VI.1996, 1 exemplaire (coll. DELEDICQUE); III.1998, nombreux exemplaires par élevage (vieux lierre grim-pant) (coll. DELEDICQUE).

*Xyleborus cryptographus* RATZ: Forêt de Soignes, 27.IV.1992, 10♀♀ (coll. DELEDICQUE); Peutie, 15.VI.1992, 1♀; IV.1997, 1♀ (coll. DELEDICQUE); Chimay (coll. ROUARD).

*Orthomicus longicollis* GYLL.: Houffalize, 05.X.1923 (FAGEL & GUILLAUME, 1945), 1♀.

Remarque: Cet exemplaire a été erronément identifié comme étant *Orthomicus suturalis* GYLL. Espèce considérée rare et dont l'aire de répartition française est mal connue et discontinue (BALACHOWSKY Alfred, *Faune Fr.*, 1949). Confirmation de la détermination par G. COULON.

#### Famille Anobiidae

*Dorcatoma robusta* STRAND: Peutie, V.1996, 2 ex. (coll. DELEDICQUE); Perk, VI.1997, 2 ex. (coll. DELEDICQUE); III, 150 ex. (élevage Amadouvier récolté à terre).

#### Famille Cisidae

*Rhopalodontus perforatus* GYLL.: Berg, Peutie, Perk, nombreux exemplaires sur divers champignons croissant sur des chênes déperissants (coll. DELEDICQUE); Mons (bois de Baudour), (coll. N. HUART).

### 2. Captures intéressantes

#### Famille Nosodendridae

*Nosodendron fasciculare* OLIV.: Woluwé St Lamber, X.1997, nombreux exemplaires dans la sève suintante de vieux marronniers.

## Famille Lycidae

*Platycis minutus* FABR.: Perk, III.1998, débris d'exemplaires dans des toiles d'araignées sous des écorces de chênes morts sur pied.

## Famille Lathriidae

*Adistemia watsoni* WOLL.: Lot, II.1998, sous l'écorce d'orme dans des galeries de scolytes.

**Note sur de récentes captures de  
*Ceraleptus lividus* STEIN, 1858 (Heteroptera, Coreidae)  
en Belgique**

par J.-Bernard GALLANT<sup>1</sup> & Jérôme CONSTANT<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Faculté des Sciences agronomiques, Zoologie générale et appliquée, passage des déportés, B-5030 Gembloux.

<sup>2</sup> Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles.

*Ceraleptus lividus* STEIN est une espèce eurasiatique. Ses captures et observations en Europe occidentale étant très occasionnelles, sa répartition est encore mal connue. Toutefois, elle est présente dans toute l'Europe méditerranéenne, de l'est, en Ukraine (MOULET, 1995) et serait répandue aux Pays-Bas (AUKEMA, 1989). Le biotope de prédilection de *C. lividus* semble être des friches ou des zones de pâturage extensives avec une végétation arbustive très clairsemée, bien exposées au soleil (observations en Belgique et en France: Haut-Rhin et Vaucluse). Comme les autres espèces du genre, *Ceraleptus lividus* paraît inféodée aux *Fabaceae*, principalement aux espèces des genres *Trifolium*, *Medicago*, *Lathyrus* et *Vicia* (MOULET, 1995 et obs. pers.). L'espèce hiberne à l'état adulte dans la litière. Dans son article consacré à la répartition des Coreoidea, BOSMANS (1977) introduisait trois espèces nouvelles pour la Belgique dont *Ceraleptus lividus*. L'individu avait été capturé à Woumen (Flandre Occidentale), le 05.VII.1976.

En déterminant les collections de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, nous avons eu la surprise de trouver un exemplaire de *C. lividus*, capturé à Bruxelles le 02.V.1995. Par la suite, le second auteur de cette note a capturé cette espèce dans la province de Liège, à Lanaye (sur pelouse calcaire) le 25.V.1995; à Bombaye (s/ Aubépine), le 01.VI.1996; à Bombaye (terrain en friche), le 24.VII.1997. M. J.-Yves BAUGNÉE captura également un individu mâle sur *Medicago lupulina*, à Mazée, Bonnerieu, le 16.V.1997, dans une pelouse sèche ouverte sur schistes frasniens affleurants.